

# **Le Cameroun, un pays à deux hymnes nationaux ? Quand traduire rime avec idéologie politique**

**Oumarou Mal Mazou**  
University of Liège (Belgium)  
[Rmazou@doct.ulg.ac.be](mailto:Rmazou@doct.ulg.ac.be)

Le 7 mai 2015

# Hymne national du Cameroun: un peu d'histoire

**1928:** composition française d'un chant de ralliement

**1957:** adoption par l'Assemblée législative du chant de ralliement des élèves de Fulassi comme hymne du Cameroun francophone sous tutelle de l'ONU.

**1960:** adoption comme hymne national du Cameroun devenu indépendant par le Comité constitutionnel consultatif.

**1961:** version anglaise de l'hymne national écrite par Bernard Fonlon, traducteur à la Présidence de l'époque.

**1970:** modification de la version française: retrait des mots comme « barbarie », « sauvagerie ».

**1978:** adoption de la version anglaise de Fonlon à l'Assemblée nationale du Cameroun

## UNE NON-TRADUCTION...

« Un tout autre poème, écrit par Bernard Fonlon, en fait office et n'a en commun avec la version française que le vers initial qui sert de titre et la mélodie » (Nug Bissohong 2010: 75-76)

“The English version of the anthem, which was formulated in 1961 by Dr. Bernard Fonlon, and wrongly considered as a translation, was completely different from the original French version” (Dze-Ngwa 2014: 96).

## ... OU UNE TRADUCTION NATIONALISTE?

[Fonlon] sait que l'hymne qu'il est en train de traduire n'est pas un simple travail qui lie un traducteur et son client pour des considérations financières, mais une œuvre **qui engage le destin du Cameroun** et qui passera à la postérité comme sa propre contribution » (Takougang 2014 : 11).

O Cameroun, berceau de nos ancêtres,  
Autrefois, tu vécus dans **la barbarie**.  
Comme un soleil, tu commences à paraître,  
Peu à peu tu sors de **ta sauvagerie**.  
Que tous tes enfants, du Nord au Sud,  
De l'Est à l'Ouest soient tout amour.  
Te servir que ce soit leur seul but,  
Pour remplir leur devoir toujours.

O Cameroon, Thou Cradle of our Fathers,  
Holy Shrine where in our midst they now repose,  
Their tears and blood and sweat thy soil did water,  
On thy hills and valleys once their tillage rose.  
Dear Fatherland, thy worth no tongue can tell!  
How can we ever pay thy due?  
Thy welfare we will win in toil and love and peace,  
Will be to thy name ever true!

« La traduction de l'hymne national, telle qu'exécutée par Fonlon, est donc une traduction inspirée, éclairée, patriotique et hautement engagée ». (Takougang idem).

# MÊME CHOSE, AUTREMENT DIT

## Premier couplet

Ô Cameroun berceau de nos ancêtres,  
Va debout et jaloux de ta liberté,  
Comme un soleil ton drapeau fier doit être,  
Un symbole ardent de foi et d'unité.  
Que tous tes enfants du **Nord** au **Sud**,  
De l'**Est** à l'**Ouest** soient tout amour,  
Te servir que ce soit le seul but,  
Pour remplir leur devoir toujours.

## Deuxième couplet

From **Shari**, from where the Mungo meanders  
From along the banks of lowly **Boumba** Stream,  
Muster thy sons in union close around thee,  
Mighty as the **Buea Mountain** be their team;  
Instil in them the love of gentle ways,  
Regret for errors of the past;  
Foster, for Mother Africa, a loyalty  
That true shall remain to the last.

Chari = fleuve au NORD du Cameroun

Boumba = fleuve à l'EST du Cameroun

Buea Mountain (Mont Cameroun) = mont au SUD-OUEST du Cameroun

**Nous retrouvons les quatre points cardinaux du texte français matérialisés par les fleuves et le mont dans la version anglaise. Le traducteur concrétise l'abstrait.**

# MÊME CHOSE, AUTREMENT DIT

## Deuxième couplet

Tu es la **tombe** où dorment nos pères,  
Le **jardin** que nos aïeux ont cultivé.  
Nous **travaillons** pour te rendre prospère,  
Un beau jour enfin nous serons arrivés.  
De l'Afrique sois fidèle enfant  
Et progresse toujours en paix,  
Espérant que tes jeunes enfants  
T'aimeront sans bornes à jamais.

## Premier couplet

O Cameroon, Thou Cradle of our fathers,  
**Holy Shrine** where in our midst they **now repose**,  
Their tears and blood and **sweat thy soil** did water,  
On thy hills and valleys once their tillage rose.  
Dear Fatherland, thy worth no tongue can tell!  
How can we ever pay thy due?  
Thy welfare we will win in toil and love and peace,  
Will be to thy name ever true!

Tombe	→	Holy Shrine (...) they now repose
aïeux	→	fathers
Travaillons	→	sweat
Jardin	→	soil
Fidèle enfant	→	pay thy due
Paix	→	peace
T'aimeront	→	love

## Même chose, autrement dit: Le refrain

### Refrain:

**Chère Patrie, Terre chérie,**  
Tu es notre **seul et vrai bonheur,**  
Notre **joie**, notre **vie**,  
En toi l'**amour** et le grand **honneur**.

### Chorus:

**Land** of Promise, **land** of Glory!  
Thou, of **life** and **joy**, our **only** store!  
Thine be **honour**, thine **devotion**,  
And deep **endearment**, for evermore.

### Français

chère/amour →

patrie/terre →

seul →

bonheur/joie →

vie →

honneur →

### Anglais

devotion/endearment

land/land

only

joy

life

honour

# TRADUCTION ET ADAPTATION OU TRADAPTATION

## Sondage sur la traduction de l'hymne grâce à un Questionnaire

Échantillon 50 traducteurs camerounais: 25 Anglophones et 25 -Francophones

Répondants: 40; Anglophones 14; Francophones 16.

Question 1 La version anglaise de l'hymne national du Cameroun est une				Question 2 L'hymne national anglais doit être réécrit ou retraduit pour refléter la version française ?		Question 3 Si vous deviez modifier la version anglaise, quelle(s) partie(s) vous paraî(ssen)t importante(s) à modifier?			
Traduction	Adaptation	Ni l'un ni l'autre	Autre	Oui	NON	Chant principal	Refrain	Les deux	Pas nécessaire
6	18	12	2	6	34	14	2	10	14

## Réception de la version anglaise par les traducteurs d'expression anglaise

Tous les 16 répondants d'expression anglaise acceptent l'hymne dans sa version actuelle et personne ne souhaite qu'elle soit modifiée.



# TRADUCTION, ADAPTATION OU TRADAPTATION?

Bonjour M. Mal Mazou.

« Je trouve que la version anglaise est bien une **traduction-adaptation** "tradaptation" (suivez mon regard). La proposition d'une retraduction fondée sur le seul argument de la non-correspondance linéaire au texte français ne me paraît guère nécessaire ni prioritaire, du moment que : (1) la **version anglaise**, au plan macro-textuel, atteint (parfois mieux) **les objectifs voulus par les auteurs du texte français**; (2) **les récepteurs avertis ne s'en plaignent pas** outre mesure. Sans doute faudra-t-il plutôt penser à arrimer le texte original au texte anglais ou bien à faire comme en Espagne..... ? »

Salut !

Charles Tiayon,  
Lecturer in Translation and Terminology,  
Programme Coordinator, Pan African University Masters in Conference Interpreting and Translation (PAUMCIT),  
Deputy Director,  
Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI),  
University of Buea,

## CONCLUSION

Malgré les divergences d'opinions observées chez les personnes interrogées au sujet de sa traduction, presque toutes sont unanimes qu'une retraduction de l'hymne nationale du Cameroun n'est pas nécessaire.

La version anglaise de l'hymne nationale est bel et bien UNE traduction (l'adaptation n'est-elle pas une forme de traduction?). Le traducteur a été influencé par l'environnement socio-politique de l'époque, marqué par la montée en puissance du nationalisme et de la soif d'indépendance

L'hymne national du Cameroun doit être chanté en français et en anglais, dans un contexte où environ 300 langues co-existent dans le pays et que le seul médium commun entre elles reste encore ces deux langues héritées de la colonisation.

Finalement, « [t]oute théorie de la traduction est confrontée au vieux problème du même et de l'autre : à strictement parler, le texte cible n'est pas le même que le texte original, mais il n'est pas tout à fait un autre » (Ladmiral 1979).

## Références bibliographiques

Nug B. Théophile (2010). *L'hymne national du Cameroun. Un poème-chant à décoloniser et à réécrire*. Yaoundé: Clé

Takougang, Jean (2014). « Hymne national: controverse autour de la version anglaise ». In *Œil du Sahel*, n°626 du 11 août 2014. pp.10-11.

Dze-Ngwa, Willibroad (2014). “Rethinking Cameroon’s National Anthem and the Challenges to Internal Cohesion: A Historical Review, Fifty Years after Independence and Reunification”. In *International Journal of Liberal Arts and Social Science*, n°7, vol. 2.

Ladmiral, J.Réné (1979). *Traduire: théorèmes pour la traduction*. Paris: Gallimard

**Merci de votre attention**